

mièvrerie, par un coloris discret et aimable, par une composition non sans énergie. Cette année M<sup>lle</sup> Rongier a voulu aborder la peinture d'histoire puisqu'elle nous présente *Louis XIII et Richelieu après la signature de l'arrêt de mort de Cinq-Mars*. Mais on n'abandonne pas facilement une voie où l'on a rencontré le succès. Le tableau de M<sup>lle</sup> Rongier n'a d'historique que le titre. Il ne suffit pas de tailler un pourpoint noir ou de peindre une robe rouge pour figurer Louis XIII et le grand cardinal. Dans l'histoire de France, ces personnalités ont leur place et leurs traits marqués par une tradition saisissante. Je vois bien dans l'abattement du roi la faiblesse de l'homme qui pleure un ami, sans oser le disputer à son ministre. Mais est-ce bien là le cardinal de Richelieu ? A travers ce regard attentif, je ne lis que la ruse ; je ne trouve pas la grandeur et l'inspiration élevée de celui qui frappait en Cinq-Mars moins un ennemi qu'un adversaire politique. Cette tête n'est pas celle où germait et fructifiait cette haute pensée de l'unification de la France. Dans ce tableau d'histoire, il n'y a pas de mouvement historique ; les personnages sont les premiers venus. Cette réserve faite, il faut considérer l'œuvre de M<sup>lle</sup> Rongier comme un très bon tableau de genre où je remarque et où j'admire toutes les qualités habituelles de l'artiste qui mérite ses succès par un travail toujours consciencieux.

Je voudrais bien pouvoir adresser à *Othello* de M. Richter les éloges dont il est digne, j'en suis convaincu ! Mais je dois me borner à l'admirer de confiance et à le juger excellent rien que sur le nom du peintre, tant il est invisible à force d'être sombre. Je regrette aussi que M. Luminais n'ait fait à notre province que l'honneur d'une simple esquisse dans laquelle il faut beaucoup de peine pour retrouver le génie de l'éminent artiste auteur de tant de chefs-d'œuvre.

Le *Musicien florentin* de M. Bauer est une toile honorable, quoique sans grand relief. Elle tire son harmonie générale d'une composition correcte, d'un coloris très soigné, malgré le vert jaunâtre et le jaune verdâtre du dernier plan, et la teinte violette un peu indécise, qui sert de dominante à l'ensemble du tableau. M. Bauer a un pinceau distingué auquel on pourrait souhaiter quelques audaces de plus. Du tableau de M. Hillemacher, je ne